



## Les premières initiatives de la Fédération Froidure en Flandre

**C'était, il y a trente ans environ. La Fédération Froidure avait beaucoup d'œuvres à Bruxelles, mais encore rien en Flandre. Aujourd'hui, 70% des enfants qu'elle subsidie, résident dans le Nord du Pays.**

En Flandre, on connaît bien les « Petits Riens » (Spullenhulp), dont on voit les containers verts un peu partout. Mais on connaît beaucoup moins son fondateur, l'Abbé Froidure et ses œuvres, aujourd'hui, dispersées en Belgique grâce à la Fédération du même nom. Pourtant, chaque année, c'est grâce à elle que de nombreux projets dans une des maisons de Kiosk sont mis sur pied grâce aux subside qu'elle apporte : de nouvelles salles de bains, des armoires pour les chambres des enfants, une cuisine... Des petits plus qui rendent la vie quotidienne des gosses et de leurs éducateurs un peu plus confortable.

### LES PREMIERS PAS, MAIN DANS LA MAIN

Les chemins de Hof Ter Heide et de la Fédération Froidure se sont croisés, voici près de trente ans. A l'époque le chanoine Matthieu s'occupait de beaucoup d'institutions pour enfants à Anvers. Il y était d'ailleurs directeur de Caritas Catholica. Il était également administrateur de « la Fédération des œuvres de l'Abbé Froidure », très active à Bruxelles. Lors d'un conseil de celle-ci, le chanoine apprend qu'elle souhaite élargir son champ d'action en Flandre. Il soumet alors ses projets anversoises à la

### Interview de Rik Verboven

Fédération. Une visite de Monsieur Libion, alors administrateur, a lieu à Anvers. Touché par sa rencontre, impressionné par l'organisation et l'esprit qui règnent dans ces maisons, l'administrateur renvoie une lettre enthousiaste où il explique « voir le bonheur sur le visage des enfants ». Un lien étroit se tissera alors entre Hof Ter Heide et la Fédération. Le premier geste de celle-ci sera de financer l'installation du chauffage central dans la maison. C'était à la fin des années '80.

### UNE PLUIE DE NOUVEAUX PROJETS

A cette époque, la maison était devenue mixte. Mais les garçons ne pouvaient y résider que jusqu'à l'âge de 12 ans. Une sérieuse adaptation s'imposait. Il fallait transformer les dortoirs en chambres à coucher pour changer cette situation et garder les jeunes plus longtemps. En 1980, grâce à la Fédération, Hof Ter Heide a pu contracter un prêt de quelque 14 millions de francs belges. La Fédération intervenait à titre de 200.000 francs belges par an. Un privé et son épouse se portaient quant à eux garant du remboursement de l'emprunt. Grâce à cette confiance, les travaux de réaménagement ont été entrepris. C'est la première étape des projets de Hof Ter Heide. La deuxième concernera ses nouvelles initiatives d'extension. Toujours à la même époque, l'accueil des enfants du juge était un sujet qui soulevait beaucoup de débats avec d'un côté, les partisans de la vieille école, plutôt paternaliste, de l'autre, ceux qui souhaitaient un changement. Certains voulaient même supprimer le résidentiel pour se consacrer à des prises en charge « ambulatoire » (accompa-

gnement de jeunes, centres de jours...). « Hof Ter Heide, quant à elle, souhaitait développer le résidentiel, le rendre « convenable », mais aussi développer de nouveaux projets, se souvient Rik Verboven, administrateur de Kiosk. Joba, De Zwaantjes, et d'autres centres de jour ou de résidence se sont alors rattachés à notre structure. Le démarrage des nouvelles initiatives est toujours excitant, mais ce n'est pas facile. Il a, comme le reste, été rendu possible grâce à l'aide de la Fédération Froidure. La Communauté Flamande nous subsidie – et nous subsidie toujours – mais au pro rata du nombre d'enfants dont nous nous occupons. Elle intervient pour tous les frais de fonctionnement, mais pas pour les projets d'investissements. L'institution a par exemple reçu un bâtiment de la ville d'Anvers, qu'elle a pu remettre en état, grâce à des fonds débloqués par la Fédération. Grâce à elle, nous ne devons pas organiser des kermesses pour récolter de l'argent. Et nous pouvons nous concentrer sur notre mission: les jeunes.

### CONSOLIDER LES INITIATIVES

Durant dix ans, une époque de consolidation des projets s'installe au sein de Hof Ter Heide. Et c'est en '94, sous l'impulsion du Ministre De Meester et de sa loi mettant l'accent sur la collaboration des maisons d'accueil, que les différentes maisons qui gravitent autour de Hof Ter Heide, fusionnent sous le nom de Kiosk. D'autres organisations (Hove, Borsbeek...) viennent alors se greffer à cette structure bien gérée. Et chaque année, discrètement la Fédération Froidure prend part à la vie de Kiosk, en offrant des ordinateurs, des sorties annuelles, des cadeaux de Noël, des

## EDITO

Chers Amis,

Merci chers Amis de nous « lire » et de nous « soutenir ». Deux sujets importants dans ce numéro : Le premier festif et historique puisqu'il nous parle des 100 ans de la maison d'accueil « Hof ter Heide » à Anvers, le second plus complexe et combien débattu concerne l'aptitude des parents à s'occuper de leurs enfants.

La pièce de théâtre que les enfants de « Hof ter Heide » ont joué au théâtre Aremberg à Anvers les 2 et 3 mai a fait salle comble les deux soirs. Difficile de dire qui, des acteurs ou des spectateurs s'est le mieux amusé... Ce fut l'occasion de réunir un très grand nombre d'anciens résidents et éducateurs qui se sont retrouvés là dans une merveilleuse ambiance de fête.

Je vous invite également à lire le deuxième article intitulé « Les parents, des incapables? ». Le point d'interrogation prend ici toute son importance... Vous constaterez, en effet, qu'au-delà des énormes difficultés de communication avec certains parents, il y a toujours « contre vents et marées » des possibilités d'écoute et de travail dans le milieu. Les merveilleux témoignages du « Pivot » et du « Courant d'Air » sont révélateurs à cet égard.

Je vous remercie encore de l'intérêt que vous portez à l'enfance déshéritée et au travail réalisé dans les maisons affiliées à la Fédération Abbé Froidure.

**Baron Paul van der Straten Waillet**  
Président

grandes vacances, des armoires... En plus du financement de certains projets de rénovation, d'agrandissement, de transformations de certaines maisons. Avec le nombre d'institutions gérées par Kiosk, on peut dire aujourd'hui que ces institutions forment un pilier de la Fédération Froidure.

### LE CENTENAIRE DE HOF TER HEIDE

Il y a cent ans, le premier mai dernier, les sœurs de la Charité ouvraient un orphelinat pour garçons. C'était en 1908. Elles accueillait alors une dizaine d'enfants. Pendant longtemps, cet orphelinat était une véritable institution à Hoboken. Les bâtiments, entourés d'un grand mur, accueillait jusqu'à une centaine d'enfants. Cette association de fait des religieuses dépendait de la Cathédrale Notre Dame d'Anvers. A partir des années '60, les orphelins ont petit à petit été remplacés par des enfants du juge. Le statut de la maison en est profondément bouleversé. D'une



œuvre caritative, elle devient une institution subsidiée par le Ministère de la Justice. Une foule de réglementations, accompagnées de gestion administrative entrent en ligne de compte. Les religieux laissent progressivement la place à des laïcs. On commence à accueillir des filles. Plus rien n'est pareil à Hof Ter Heide qui devient une ASBL en 1974. Rik Verboven prend la direction de la maison trois ans plus tard, en 1977. « J'ai trouvé une institution gérée avec beaucoup de cœur et de bonne volonté, mais avec une structure et une gestion laissées pour compte. Les bâtiments n'étaient plus adaptés aux exigences et à l'esprit de la pédagogie de l'époque. Nous commençons à partir de rien avec un très beau « produit » ! » Et en trente ans, Rik Verboven, aujourd'hui remplacé par Geert Stoop, et son équipe ont édifié un projet digne d'une petite PME.

## 100 ANS, ÇA SE FÊTE.

Pour célébrer cet anniversaire, la maison Hof Ter Heide a voulu marquer le coup ! Depuis longtemps, Geert Stoop, directeur de la maison et grand amateur de théâtre, souhaitait monter une pièce avec les enfants. Les cent ans, une occasion rêvée... Vous ne croyez pas si bien dire. Grâce à la KBC, la petite équipe de Hof Ter Heide a pu créer sa propre pièce. Ecrite par la journaliste, Lydia Verbeeck, montée avec l'aide de Kathleen et Jos Geens, Hof Ter Heide a présenté « Doos » le 2 et le 3 mai dernier au Arenbergschouwburg d'Anvers. Pendant une heure, une vingtaine d'enfants, accompagnés par leurs éducateurs, chantaient, dansaient sur scène. Un moment inoubliable pour tous et qui a peut-être suscité des vocations chez certains !

LDO ○

# Les parents, des incapables ?

**La question de l'aptitude des parents à s'occuper de leurs enfants est un sujet qui revient souvent, à la Fédération Froidure.**

**Nous avons organisé une table ronde entre deux institutions de la Fédération pour approfondir ce sujet, parfois controversé.**

La capacité des parents d'enfants placés en institution est souvent l'objet de nombreux débats. Pour certains responsables d'institution de placement, les parents qui ont des difficultés sont des parents indignes, - illettrés, suicidaires, alcooliques, chômeurs, violents, drogués, ... tous les adjectifs dénigrants leur sont attribués - et donc incapables de s'occuper de leurs enfants. Faut-il alors travailler avec eux ? Faut-il les intégrer dans l'éducation de leurs enfants ? Faut-il leur rendre la garde de ceux-ci, quand leur situation s'améliore un peu, en sachant, disent ces responsables, qu'il y a beaucoup de chance pour que le jeune revienne rapidement au home.

## DE L'INSTITUTION SALVATRICE AU HOME PARTENAIRE

Cette vision de parents indignes et donc incapables a été profondément mise en cause dans le cadre du Rapport sur la Pauvreté établi voici plus de dix ans par la Fondation Roi Baudouin en collaboration avec les associations actives dans ce milieu (dont le Pivot). Il y a 40 ans, on considérait que certains enfants devaient être sauvés. Et pour cela, il fallait les enlever de leur milieu, considéré comme mauvais et incapable. La société posait un « regard de haine » par rapport à « ses pauvres », selon la formule de Nietzsche. L'institution, le home, l'orphelinat venaient alors remplacer ce « mauvais » milieu. Dès qu'il y a une pauvreté visible, on dit plus facilement que les parents sont incapables. Au cours des années, on allait même plus loin, en plaçant les enfants dans des milieux plus favorisés, dans des familles d'accueil, bref, des mondes très éloignés socialement de leur environnement d'origine, coupant ainsi les enfants de leurs racines et appauvrissant les familles elles-mêmes. Petit à petit, cette approche un peu radicale a évolué. La tendance a été de travailler avec le milieu et de permettre une meilleure intégration à la vie sociale. Il y a une vingtaine d'années, les enfants sont alors placés en institution avec la perspective de les réinsérer par la suite, dans leur propre milieu. Aujourd'hui, cette façon de faire s'est ouverte sur une volonté très marquée de faire le lien entre les parents, et l'enfant et l'institution. Mais le regard désapprobateur de la société sur ces parents est pour ceux-ci un énorme handicap. Certaines institutions, et c'est le cas du Pivot à Etterbeek et du Courant d'Air à Liège, se positionnent comme relais entre pour les familles. « Nous allons à la rencontre des gens qui n'ont pas bénéficié des avantages de la vie, explique Henri Clark, directeur du Pivot. Bien souvent, ils ont été mis à l'écart et on les regarde comme des incapables. Nous essayons de voir quelles sont leurs forces, et non pas leurs incapacités. Mais nous refusons un regard angélique et nous essayons aussi de voir où sont leurs non-maîtrises ! Nous voulons encourager ces gens, souvent rejetés, à voir qu'ils

sont capables de devenir acteurs. La société leur impose des programmes pour s'en sortir qui figent parfois également les choses. Elle n'est pas toujours prête à entendre certaines demandes. » C'est le cas d'une mère qui essaye d'éduquer son enfant depuis 3 ans, dans des conditions assez difficiles. Elle demande au Tribunal de la Jeunesse de l'aide, dans le but de pouvoir reprendre son fils, une fois les difficultés apaisées. Pendant six mois, elle consulte une psychologue qui lui explique l'importance de certains gestes éducatifs. En attendant, l'enfant est placé et un programme de relais est mis en place entre elle, son enfant, l'institution et le Pivot. Les « résultats » n'étant pas assez rapides, une nouvelle menace pointe à l'horizon: une famille d'accueil ! Ce n'est pas ce que demandait la mère et tout le travail à plus long terme est mis en péril.

## UNE RELATION EN TRIANGLE

Selon Dominique Knott, directeur du Courant d'Air, « l'important, c'est la rencontre. Une rencontre qui demande de prendre le temps de connaître ces personnes, de les écouter, de comprendre quelles sont leurs difficultés - qui ne sont pas toujours liées aux milieux les moins privilégiés - et leurs forces. Tout parent veut le meilleur pour son enfant. Et je ne pense pas qu'il y ait de parents incapables d'éduquer le leur. » Que ce soit à Bruxelles ou à Liège, Courant d'Air et Pivot mettent en place un système triangulaire où ils se placent au sein du milieu avec l'enfant et ses parents et les institutions sociales. « Nous prenons du temps pour écouter ce qu'ils ne peuvent pas toujours dire ailleurs. Nous mettons cette réflexion par écrit pour que le débat s'installe que la voix des familles soit entendue et prise en compte. Une phrase qu'on retrouve souvent ici, et qu'on ne retrouve pas dans les autres milieux, observent-ils, c'est « nous aimerions que nos enfants aient une meilleure vie que la nôtre, qu'ils aient un autre métier ». « C'est un milieu qui souffre profondément du « regard de haine » de la société, continue Henri Clark, ce regard qui est odieux pour eux et qui les enfonce. Il est clair que certains parents ont besoin du soutien des homes à certains moments. Et il est souvent difficile de voir, dans l'évolution d'un enfant, la part du home et la part des parents. Mais quand il n'y a pas de collaboration entre les deux, toute l'énergie de ceux-ci va se concentrer sur le fait de récupérer leur honneur, c'est-

à-dire d'être reconnu comme père ou mère. Quand il y a réelle collaboration, on peut aborder les réelles difficultés et les faire évoluer » Les résultats ne sont, bien entendu, pas évidents à mesurer. Mais sur la durée, ça se compte toujours en plusieurs années, parfois en plusieurs générations. Les enfants deviennent alors plus maîtres, plus acteurs que leurs parents, sans renier leurs racines. Cependant, même si l'on peut parfois considérer aujourd'hui le home comme un partenaire des familles, une chose est sûre: même avec toute la bonne volonté du monde, celui-ci ne remplacera, heureusement, jamais un père ou une mère.

## LE COURANT D'AIR ET LE PIVOT, UNE MÊME PHILOSOPHIE

Le Courant d'Air est historiquement parfois considéré comme l'héritier du Pivot. En effet, une même philosophie, des objectifs similaires et un regard semblable rassemblent ces deux associations : lutter contre l'exclusion des familles défavorisées en leur permettant de découvrir tout ce qu'elles ont de positif mais qui reste caché par le regard condescendant que leur jette la société, en organisant des ateliers créatifs valorisants. Sans pour autant être un service social, mais lieu de rencontre pour les familles qui veulent se remettre debout dans la dignité, toutes deux tentent d'aider parents et enfants à changer leur regard sur leur propre situation et à voir l'aspect positif des choses. « Ensemble, nous essayons de mettre des moyens à la disposition de ceux-ci pour que les idées se transforment en projets concrets. Certaines personnes ont tellement fait l'expérience de l'échec, que nous avons mis au point des ateliers ou des projets pour ré-expérimenter la réussite. Nous avons ainsi des classes d'alphabétisation, une école de devoirs, la création d'un journal... » Toutes des activités valorisantes, donnant un sens aux personnes qui les fréquentent, jeunes ou moins jeunes. Ces institutions veulent avant tout mettre parents et enfants sur le chemin de la construction, qu'elle soit personnelle ou bien liée à des projets communs. Les familles qui se rendent dans ces locaux peuvent se retrouver face à elles-mêmes, avoir un lieu de rassemblement, rencontrer d'autres associations de quartier, y organiser des fêtes. Bref, elles se sentent chez elles, de plus en plus actrices pour elles et avec les autres groupes dans les quartiers.

LDO ○



## INFOS FROIDURE

### Président:

Baron Paul van der Straten Waillet

### Administrateur délégué:

Jacques Sonnevile

### rédacteur en chef:

Yves Rigo

### rédacteur:

Laure d'Oultremont

### traduction

Bert Weekers / Rik Verboven

### mise en page:

Anne de Wolf / Mircea Stefan

### rédaction / administration / publicité:

AV. PARMENTIER 19 BTE 4

1150 BRUXELLES

TEL (02) 771 08 10

FAX (02) 771 22 02

e-mail: froidure@skynet.be

Internet: www.froidure.be

**210-0398955-46**

F.A.F. LES PETITS SAPINS

Ce numéro vous est offert gracieusement.

Nous comptons sur votre générosité pour soutenir notre action.

Exonération fiscale pour les dons à partir de 30 €.



Par notre adhésion à l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds, nous vous assurons la transparence de nos comptes et l'accès à l'information

## IN MEMORIAM: Colonel BEM e.r. Moreau



Mon Colonel,

C'est au nom des 500 enfants résidant dans les maisons affiliées à la Fédération Abbé Froidure que je tiens à vous remercier. Vous avez été administrateur délégué de la Fédération Froidure pendant 15 ans, de 1986 à 2001 et vous y avez laissé un merveilleux souvenir. Nous gardons la mémoire d'un homme, discret, généreux, actif et profondément humain. En bon organisateur militaire vous avez opéré de grands changements pour moderniser la Fédération. Vous avez à l'époque introduit l'informatique, vous avez organisé le déménagement de la rue

Américaine au Parc Parmentier, vous avez également été la cheville ouvrière des fêtes organisées à l'occasion du centenaire de la naissance de l'Abbé. Qui ne se souvient de ce voyage en train à Disneyland Paris, avec 300 gosses ! C'est vous également qui avez été l'initiateur des sorties annuelles organisées par la Fédération pour le plus grand plaisir des enfants, au Parc Paradisio, à Walibi, Aywaille à De Efteling, etc... Ces quelques souvenirs démontrent vos talents d'organisateur et votre dévouement à la cause de l'enfance démunie. Soyez remercié pour tout ce travail mon Colonel, et soyez assuré que la Fédération Abbé Froidure conservera votre mémoire.